Le mystère de la femme coupée en morceaux d'Ypres

(Ph. Pol Bile.)

L'ASPECT DU JARDIN DU GARAGISTE VAN THOUROUDT
à Reckem, après les fouilles qui y ont été faites vainement, en vue de retrouver la tête de la victime.

LA SEMAINE SOCIALE DE ROUEN

Le programme des leçons

La prochaine Semaine sociale de France se tiendra cette année à Rouen, du 26 au 31 juillet 1938.

Elle aura pour thème général un sujet de grande actualité : Les libertés dans la vie sociale.

Voici le programme des principales manifestations :

23 JUILLET

Ouverture des cours. Allocution de Mgr Petit de Julleville, archevêque de Rouen. Leçons du président, M. Eugène Duthoit: « Libertés et bien commun »; de M. René Pinon, rédacteur politique de la « Revue des Deux Mondes » : « Conception britannique des libertés ».

26 JUILLET

Leçons de M. J. Vialatoux : « La liberté de la personne humaine; sa nature, son excellence »; de M. le R. P. Desbuquois, directeur de l'« Action Populaire »: « La part d'immuable et de variable dans le régime des libertés ».

27 JUILLET

Leçons de M. Le Fur, professeur à la Faculté de droit de Paris: « Liberté des Etats et bien commun international »; de M. Charles Blondel, maître des requêtes au Conseil d'Etat : « Les garanties des libertés dans la cité »; de M. Schumann, député de la Moselle : « Liberté de l'Eglise ».

28 JUILLET

Leçons de M. Georges Pernot, ancien ministre: « Les libertés familiales »; de M. Cretincn: « L'expression publique des opinions; régime de la presse »; de M. Gounot: « La liberté des contrats et ses justes limites ».

29 JUILLET

Leçons de M. Brethe de la Cressaye, professeur à la Faculté de droit de Bordeaux: « Les libertés professionnelles »; de M. Maurice Byé, professeur à la Faculté de Droit de Toulouse : « Liberté économique ».

Le soir, grande assemblée. Discours de M. Philippe de las Cases et de M. Jules Zirnheld, président de la C.F.T.C.

30 JUILLET

Leçons de M. Joseph Danel : « Temps libre et loisirs »; de M. Tessier: « En quoi une législation du travail doit contribuer à la libération de la personne humaine »; de M. Jean Lerolle, ancien député : « L'ajustement des salaires aux conditions actuelles de la vie familiale ».

Conclusions de la semaine par M. Eugène Duthoit.

Une ligue nationale pour la «défense de l'homme» s'est constituée en Angleterre

Une ligue nationale pour « la défense de l'homme » contre « l'invasion féminine dans les emplois jusqu'ici réservés aux hommes », vient de se constituer à Bristol.

Un opuscule publié par la ligue fait ressortir qu'au dernier recensement, on a pu constater que le nombre des femmes occupant, en Grande-Bretagne, des professions libérales, s'élevait à 369.359 contre 356.726 hommes, et qu'il y a quelques mois seulement plus de 5 millions de femmes étaient occupées dans l'industrie britannique, ainsi que dans diverses autres professions.

L'opuscule fait ensuite ressortir qu'il y a actuellement en Grande-Bretagne plus de 6.000 femmes docteurs.

La même chose s'applique aux services publics, qui occupent actuellement plus de 80.000 femmes.

La municipalité de Douai reçoit le colonel Baker qui délivra la ville en octobre 1918

La municipalité de Douai a reçu dimanche, le colonel Baker, commandant le régiment du duc de Cambridge, qui délivra la ville en octobre 1918.

Vingt ans après, le colonel, accompagné d'une délégation d'une quinzaine d'officiers écossais, avait tenu à revoir les régions délivrées par l'armée britannique.

— Le prince Bernard des Pays-Bas, est arrivé sur la Côte d'Azur, accompagné de son frère. Il est descendu dans un hôtel de Cannes.

FUMEURS, SOYEZ PRUDENTS !

Parce qu'un chasseur avait jeté sans l'éteindre une allumette ou une cigarette tout un village est menacé par le feu, dans le Cher

Bourges, 18 avril. — Un incendie a éclaté dans une forêt entre Souesmes et Nancay. Activé par un vent violent, il menace directement ce dernier village. Les gardes forestiers et les pompiers des localités environnantes combattent le sinistre, et des secours ont été demandés à Bourges.

Plus de 1.500 hectares ont été anéantis par l'incendie. Celui-ci serait dû à l'imprudence d'un fumeur au cours d'une battue aux sangliers, dimanche après-midi.

En Indre-et-Loire, mille hectares du bois des Courtis sont détruits par un incendie

Tours, 18 avril. — Un incendie de forêt ravage depuis samedi soir le bois des Courtis situé en Indre-et-Loire entre les communes du Grand-Pressigny, Barrou et La Guerche. Le sinistre, activé par un vent violent, a pris rapidement une grande extension et les pompiers des communes avoisinantes, les cultivateurs et les gendarmes ont été impuissants à enrayer le fléau.

La maison d'un garde forestier, M. Gaudron, âgé de 68 ans, a été incendiée et son propriétaire a pu être sauvé à grand'peine.

Devant l'extension du feu, on a fait appel à la troupe et des détachements de soldats de Tours et de Chatellerault, amenés par camions, se sont joints aux sauveteurs.

On estime à 1.000 hectares environ la superficie de bois détruite par les flammes.

Plusieurs fermes menacées par le feu ont été évacuées.

Un enfant est renversé et grièvement blessé par un motocycliste à Valenciennes

Le jeune Etienne Souppart, 13 ans, dont les parents sont domiciliés avenue de Saint-Amand, à Anzin, passait avec son jeune frère Jacques, âgé de 9 ans, sur le viaduc du chemin de fer. Le garçonnet s'étant arrêté pour regarder passer un train, son frère l'appela sur le trottoir opposé. L'enfant traversa la chaussée au moment de l'arrivée d'un motocycliste qui le renversa et poursuivit sa route. Un automobiliste releva l'enfant et le conduisit à l'Hôtel Dieu.

Le jeune Jacques Souppart, blessé à la figure, a une jambe fracturée.

Une importante réunion d'architectes, à Orléans

La réunion trimestrielle du bureau et des commissions de l'Association provinciale des architectes français, à laquelle est affiliée la Société régionale syndicale des architectes, et celles de la Mutuelle des architectes français, a eu lieu à Orléans, circonscription du ministre de l'Education nationale, qui vient de déposer le texte de loi réglementant la profession d'architecte.

Entre deux séances d'études, un banquet réunit 80 convives, sous la présidence de M. Rosier, chef de cabinet de M. Jean Zay.

La réunion se termina par une visite des fouilles de la cathédrale et une causerie de M. Lafitte, sur la Mutuelle.

L'exposition internationale de l'Aéronautique

Nous avons annoncé récemment les dates fixées pour la XVIe Exposition internationale de l'Aviation, qui doit se tenir à Paris, au Grand Palais des Champs-Elysées, du 18 novembre au 4 décembre prochain.

Les inscriptions déjà reçues, notamment des pays étrangers, prouvent que cette exposition doit remporter un succès considérable.

Le commissariat général tient à rappeler aux industriels désireux d'exposer que les demandes d'admission doivent lui parvenir, 4, rue Galilée, Paris, sans retard afin de profiter de la priorité dans le choix des stands.

Les lauréats du colombier modèle de la foire commerciale de Lille

LES LAURÉATS DU GRAND CONCOURS ET LE COMITÉ DE LA FOIRE COMMERCIALE
En médaillon : LES DEUX PIGEONS VAINQUEURS. (Ph. J. de Rx.).

Une date dans l'histoire de la France chrétienne El Goléa : 20 mars 1937

El Goléa ! C'est déjà le désert, avec tout le mystère de ses sables, de ses lointains, de son inconnu.

El Goléa, c'est l'oasis aux palmiers luxuriants, la porte ouverte sur les solitudes qui conduisent jusqu'au Hoggar, pays de la peur et de la soif.

El Goléa est plus maintenant.

C'est là que dort de son dernier sommeil, celui qui fut dans les sables le « chevalier du désert » : le Père de Foucauld, dont la figure austère est devenue si populaire, si aimée, même de ceux qui ignorent le Christ et sa foi, parce qu'elle est en même temps la figure légendaire d'un héros sur laquelle se greffe l'auréole de la sainteté.

Une tombe très simple, sur laquelle un grand Christ veille ; une pierre que les vents et les sables balaient, un nom, les dates ultimes d'une vie, et voici que viennent prier là des pèlerins que rien ne décourage. La longueur des étapes, l'insécurité des pistes, les privations de toutes sortes, tout cela, au lieu de rebuter, attire jusqu'à la tombe de l'ermite du Sahara.

Et, sur la terre où il dort, voici que maintenant s'élève une église. Œuvre simple et hardie, aux proportions harmonieuses, l'église d'El Goléa vient de s'achever. Le 20 mars, Son Exc. Mgr. Nouet, préfet apostolique du Sahara, est venu bénir cette église, la plus avancée dans le désert, que le Père de Foucauld voulait conquérir au Christ.

Cérémonie simple et grandiose tout à la fois et que n'oublieront pas les privilégiés qui peuvent y assister. Parmi ceux-ci, M. Rossi, maire d'Alger ; les Pères blancs, les Sœurs blanches, les officiers des postes sahariens avaient une place d'honneur.

Une autre place était réservée aux membres de la Ligue d'Union latine, conduits par leur président, le comte Raoul Follereau. Une centaine de ligueurs étaient là, priant pour la première fois dans cette église, qui est bien la leur. En effet, c'est à la voix de leur président que les membres de l'Union latine répondirent lorsqu'ils se mirent en campagne afin de trouver en moins d'un an, les fonds nécessaires à l'achèvement de l'église. Toutes les aumônes, même les plus humbles, furent recueillies au nom du Père de Foucauld et cette collecte, venue de tous les points de France, se transforme aujourd'hui en un monument de paix, de prière, en ces pierres dressées là pour la gloire divine et la continuation de l'œuvre du Père de Foucauld.

Œuvre chrétienne et française, véritable expression de l'âme immortelle de notre pays : œuvre de foi, semblable à celle qui, au moyen âge, dressa les voûtes de ses cathédrales, œuvre qui redit jusqu'au désert que les gestes des Francs demeurent et qu'ils sont encore pour Dieu.

L'œuvre n'est pas encore terminée: elle commence. A côté de l'église va grandir le village chrétien, l'église a encore besoin de dons pour devenir moins indigne de son Hôte divin. L'œuvre commencée s'achèvera, car les oboles continueront d'affluer pour la cause de Dieu et pour le rayonnement de la France, qui, dans l'esprit et le cœur du Père Charles de Jésus, n'ont jamais fait qu'un.

Et c'est en mettant toutes les forces vives du pays au service de cette foi et de ce rayonnement que nous rendrons le meilleur témoignage à la mémoire du Père de Foucauld, qui les a servis jusqu'à en mourir...

R. Dénis. El Goléa, 21 mars 1937.

Pour tous renseignements sur la Ligue d'Union latine, 96, rue Erlanger, Paris, s'adresser à Mlle Magron, 32, rue du Maréchal-Foch, à Roubaix. Les offrandes seront reçues avec reconnaissance.

Un braconnier est tué par le fils d'un fermier en Seine-et-Oise

Paris, 18 avril. — Au moment où M. Lécuyer, propriétaire d'une ferme, à Vemars, près de Louvres (Seine-et-Oise), allait se coucher, le jardinier vint l'aver-

(Ph. France-Presse.)

M. BERNARD LECUYER
qui tua le braconnier.

tir que plusieurs groupes de braconniers chassaient sur ses terres.

M. Lécuyer suivit le jardinier. Son fils Bernard, accompagné du garde-chasse Maressal, les accompagnait, chacun des couples se dirigeant vers un groupe différent de braconniers.

Comme ils approchaient des délinquants, Bernard et Maressal tirèrent en l'air. Un des braconniers riposta, en tirant dans la direction du jeune homme. Celui-ci décharges alors son arme sur le braconnier qui s'écroula, mortellement atteint.

M. Lécuyer et son fils allèrent aussitôt informer la gendarmerie.

Lundi matin, les magistrats se rendirent sur les lieux. Le braconnier n'avait aucun papier sur lui. On réussit cependant à l'identifier. Il s'agit d'un nommé Charles Slabbink, né le 4 février 1885, ouvrier agricole, habitant à Chennevières-les-Louvres (Seine-et-Oise).

L'enquête semble établir que cette nuit-là, deux équipes de braconniers opéraient dans les parages, à un kilomètre ou deux l'une de l'autre. L'une était composée d'individus venus de Paris; l'autre comprenait Slabbink et un complice qui habiterait également la région. Ce dernier est activement recherché.

— Le Roi de Suède, a quitté Nice, dimanche après-midi, se rendant à Paris, avant de regagner Stockholm.

Après cinquante ans d'union...

QUATORZE NOCES D'OR DANS NOTRE RÉGION

Les vénérables couples, après les cérémonies religieuses, sont reçus dans nos hôtels de ville et fêtés dans leurs quartiers

A ROUBAIX : onze ménages célèbrent leur jubilé

(Ph. J. de Rx.).

LES MÉNAGES JUBILAIRES ENTOURÉS DE LEURS FAMILLES, APRÈS LA RÉCEPTION A L'HÔTEL DE VILLE.

Il existe à Roubaix une gracieuse et touchante coutume qui veut, que chaque année, à l'occasion de la fête de Pâques à qui elle apporte un gracieux élément de plus, les ménages roubaisiens entrés dans leur cinquantième ou soixantième année de mariage, soient l'objet d'une manifestation officielle.

Ils étaient onze, cette année, onze couples de jubilé d'or, à être reçus à la mairie. Pour la circonstance, des Comités de quartier avaient entrepris de conduire les jubilaires à la mairie en un cortège digne d'eux.

Ce cortège se forma lundi vers 11 h. à l'entrée du boulevard de Paris ; il était constitué par une longue file d'automobiles enrubannées et fleuries jusqu'au toit, et dans lesquelles les jubilaires et leurs familles prirent place.

La fanfare « La Paix » prêtait aussi son concours à la fête et c'est elle qui, ouvrant la marche par ses airs joyeux, entraîna le cortège jusqu'à l'Hôtel de Ville.

Sur la Grand'Place, malgré la bise soufflant aigrement, une foule s'était assemblée et accueillit les héros du jour par des cris de « mariage » prolongés.

M. Kléber Sory, adjoint au maire, les reçut à leur descente de voiture ayant un mot aimable pour chacun d'eux. Puis, derrière les solennels huissiers aux gants blancs et aux chaînettes d'argent, ils furent conduits jusqu'à la salle Pierre-de-Roubaix, les uns émus, quelque peu intimidés par cette cérémonie si peu familière, d'autres au contraire joyeux, guillerets malgré les ans et... les rhumatismes, certains même esquissant un pas de danse à la grande joie des assistants bienveillants.

Dans la salle Pierre-de-Roubaix chacun prit place et M. Plouvier, vice-président du Comité général des festivités, présenta les jubilaires aux édiles de la ville, groupés sur l'estrade. Puis M. Jean Lebas, député-maire, ancien ministre, parla. Ce ne fut pas un grand discours qu'il adressa à ces vénérables époux, à ces vieux travailleurs amenés là après toute une vie de labeur, pleine d'humble grandeur. Ce fut mieux, une simple et familière allocution, presque une conversation, dans laquelle il parla de souvenirs, de réminiscences. Il évoqua les joies, les malheurs aussi qui ne manquent jamais d'accompagner d'aussi longues vies. Il demanda aux jubilaires d'oublier tout cela aujourd'hui, en cette journée marquée du sceau de la reconnaissance, et de s'abandonner entièrement à l'ambiance heureuse qui entoure cette cérémonie.

Puis, embrassant les vieilles mamans toutes ridées, il remit à chaque couple la médaille d'honneur de la Ville de Roubaix... et une discrète enveloppe.

Après quoi, on sabla le champagne et les Comités de quartier reprirent possession de « leurs » jubilaires qui n'en furent, dans des banquets familiaux, achever cette journée mémorable.

***

Les jubilaires de cette année étaient : M. et Mme Derume-Verdonck, 91, rue des Parvenus ; M. et Mme Derly-Bandoin, 2, rue des Parvenus ; M. et Mme Dubrie-Leplat, hospice Barbieux ; M. et Mme Lestienne-Froment, rue Jules-Guesde, impasse Saint-Louis, 12 ; M. et Mme Courroible-Vandenabelle, 3, rue Achille-Scrépel ; M. et Mme Crépel-Rasson, place Chaptal, cour Lévy, 16 ; M. et Mme Dempe-Leclercq, rue d'Alger, cour Delattre, 6 ; M. et Mme Verbeke-Limpens, 248, rue de l'Epeule ; M. et Mme Cattel-Bossuyne, 120 bis, Grand'Rue, cour Leclercq, 8 ; M. et Mme Vandendungen-Desmettre, 94, rue de Naples, et M. et Mme Scot-Dessemerman, 68, rue Franklin, cour Boussemart, 1.

Ajoutons que, dans plusieurs paroisses, plusieurs de ces jubilaires assistèrent à des offices au cours desquels ils rendirent grâce à Celui qui leur avait permis, jadis, de fonder un foyer, et de les amener jusqu'à ce stade avancé de leur vie conjugale.

A TOURCOING : trois ménages jubilaires

(Ph. J. de Rx.).

A gauche: M. ET Mme BRONCHART ; *à droite.* M. ET Mme LEFÈVRE.

ALLÈGREMENT, M. ET Mme BOSTAL ET LEUR SUITE SE RENDENT EN CORTÈGE A LA MAIRIE. (Ph. J. de Rx.).

Au cours de la journée de lundi, Tourcoing a vu se célébrer les noces d'or de trois ménages. Le public n'a pas manqué de s'intéresser à cette triple manifestation qui, grâce à l'activité et à l'initiative des comités organisateurs, a été parfaitement réussie.

Voici d'ailleurs quelques détails sur ces cérémonies.

Dans le quartier du Point-Central

Le comité des fêtes du quartier du Point-Central, avec la collaboration de l'Harmonie du Point-Central, avait pris en mains la célébration des noces d'or de M. et Mme Bostal-Vandenbusche, rue du Halot.

A leur intention, une messe d'actions de grâces était célébrée en l'église du Sacré-Cœur. M. le chanoine Malaquin, curé de la paroisse, célébra le Saint Office, et en adressant ses félicitations aux jubilaires, formula des vœux pour qu'ils puissent encore longtemps, vivre heureux et paisibles.

A 10 h. 15, un cortège se formait, avec la participation de l'Harmonie du Point-Central, les parents et amis des jubilaires, pour se rendre à l'Hôtel de Ville, où une réception officielle avait été prévue.

Ce fut M. Brassart, adjoint au maire, qui reçut M. et Mme Bostal-Vandenbusche, assisté de MM. Nys et Dubly, conseillers municipaux ; Delbaere, chef de l'Etat civil et Malfait, directeur du Service des fêtes.

M. Brassart adressa une courte allocution pour féliciter les jubilaires, et leur remmettre en même temps que des fleurs, le cadeau d'usage.

Un vin d'honneur et un vivat servirent de conclusion à cette réception, à l'issue de laquelle le cortège se reforma, pour ramener M. et Mme Bostal-Vandenbusche à leur domicile, où ils reçurent les félicitations de leurs nombreux amis.

A cours de l'après-midi, deux jeux furent disputés dans les estaminets et cafés du quartier.

A la «Malcense-Egalité»

Dans les quartiers de la Malcense et de l'Egalité aussi, deux heureux couples furent fêtés à l'occasion de leurs cinquante années d'union.

Ce sont M. et Mme Bronchart-Dupont, 30, rue de Cronstadt, et M. et Mme Lefebvre-Benoit, 60, rue de Moscou.

Le comité des fêtes avait bien fait les choses, et dès 6 h. 30, un alerte réveil en fanfare était sonné dans les deux quartiers en l'honneur des quatre jubilaires.

A 9 h. 30, un cortège se formait avec le concours de la Clique scolaire de Neuville et conduisait les deux couples à l'église Saint-Christophe, pour y assister à une messe d'actions de grâces. M. le chanoine Cousin officiait et, à l'évangile, prononça l'allocution de circonstance.

Au cours de la cérémonie, une audition de chant et d'orgue fut donnée par la Chorale, plusieurs artistes tourquennois et M. Dierickx, organiste.

L'office religieux terminé, les jubilaires repartaient en cortège pour l'Hôtel de Ville, où MM. Brassart, adjoint ; Nys et Dubly, conseillers municipaux, les reçurent au nom de l'administration municipale.

Dans son discours, M. Brassart rappela les mérites des deux ménages et les félicita de leur vie active, courageuse et dévouée.

Un vin d'honneur fut alors servi, tandis que les jubilaires recevaient, en même temps que l'accolade de M. Brassart, de jolies fleurs et le cadeau traditionnel.

Un vivat, dirigé par l'adjoint aux mariages, termina cette réception.

De retour dans les quartiers de la Malcense et de l'Egalité, M. et Mme Bronchart-Dupont et M. et Mme Lefebvre-Benoit reçurent les félicitations des conseillers municipaux et du comité, ainsi que de leurs nombreux amis.

La fête se poursuivit en famille, pour les jubilaires, tandis que des réjouissances publiques se déroulaient en divers endroits du quartier.

CARNET

Mariage

— Lundi matin, à 11 h., en présence d'une assistance nombreuse et sympathique a été célébré en l'église Saint-Hilaire, à Halluin, le mariage de Mlle **Denise Montagne**, présidente de la section locale de la J.O.C.F., fille de M. Victor Montagne, président de l'Union locale des Syndicats libres, et de Mme née Duyveter, avec M. **Léon Saint-Venant**, trésorier du Syndicat libre des employés, délégué fédéral de la J.O.C., fils de feu M. Nestor Saint-Venant, qui fut l'un des animateurs du mouvement social chrétien, à Halluin, et de Mme née Vandepitte.

Le consentement mutuel des fiancés a été reçu par M. l'abbé Vermeirsch, aumônier de la J.O.C., vicaire de la paroisse, qui a béni le mariage. Il a à cette occasion prononcé une délicate allocution.

Les témoins étaient MM. Jérôme Verkinder, beau-frère de la mariée, et Jeanne Saint-Venant, sœur du marié.

La messe a été dite par M. l'abbé Vermeirsch.

Dans les stalles on remarquait la présence de MM. les abbés Schabaille, curé, doyen de la paroisse ; Boussemart, aumônier fédéral de la J.O.C.; Catry, aumônier du travail ; Hennion, professeur à l'Institution Jeanne-d'Arc, à Lille ; Michel Demeulenaere, professeur à l'Institution du Sacré-Cœur à Tourcoing ; MM. les vicaires, ainsi que plusieurs jeunes prêtres originaires de la paroisse.

Dans l'assistance avaient pris place d'importantes délégations de la J.O.C. et de la J.O.C.F. et des œuvres sociales de Roubaix-Tourcoing.

Trois alpinistes trouvent la mort dans le massif de la Jungfrau

Genève, 18 avril. — Trois alpinistes ont trouvé la mort pendant les fêtes de Pâques, dans le massif de la Jungfrau.

En traversant la montagne, près du sommet, deux jeunes gens habitant Thoune ont été emportés par une avalanche et tués sur le coup.

Un autre touriste est tombé dans une crevasse au Jungfrau-Joch et s'est également tué.

Roubaix

Aujourd'hui, mardi 19 avril :

Aujourd'hui: sainte Emma; demain, sainte Hildegonde.

Soleil: Lever, 5 h. 55; coucher, 19 h. 46.

Lune: Dernier quartier: le 22.

Bulletin météorologique pour la journée du 19 avril (région Nord): Quelques averses séparées par de belles éclaircies; vent du Nord-Est assez fort, faiblissant; minimum de température sera en faible hausse par rapport à celui de la veille; gelée.

Pharmacien de garde jusqu'à mardi 19, à 9 h.: Mlle Vitasse, 126, rue de l'Epeule; M. Torck, 2, place de la Fraternité.

Pharmacien de service de nuit (à ne déranger, qu'en cas d'absence du pharmacien habituel): Mlle Vitasse, 126, rue de l'Epeule.

Caisse d'Epargne: de 9 h. à 11 h. 30 et et de 14 h. à 17 h.

Consultation de nourrissons du Comité roubaisien de protection de l'Enfance: de 16 à 17 h., au local de la Goutte de lait.

Dispensaire d'hygiène sociale du Fontenoy, 42, rue de Cassel: à 14 h., consultation pour adultes.

Lundi s'est terminé, à Roubaix, le concours international d'accordéonistes

La troisième et dernière journée du Concours international d'accordéonistes, organisé dans la salle Henri-Watremez, rue de l'Hospice, par la société locale « Les Joyeux Accordéonistes du Cul-de-Four » fut tout aussi suivie que les deux premières.

Cette journée constituait d'ailleurs l'épilogue du tournoi, car le concours était fini et la séance avait surtout pour but la distribution des diplômes et des coupes aux lauréats.

Pour agrémenter la cérémonie, on avait mis sur pied un programme musical où, naturellement, l'accordéon était roi.

Les « Joyeux Accordéonistes du Cul-de-Four » ouvrirent le feu et, sous l'habile direction de M. Emile Amon, ils exécutèrent un programme copieux et très apprécié. Le tout se termina par la « Marche des accordéonistes roubaisiens », de Max Franey, jouée par la société, augmentée par un certain nombre de concurrents.

Après l'entr'acte, les connaisseurs furent particulièrement bien servis. Cette partie du concert était réservée, en effet, d'abord aux lauréats titulaires de coupes, puis aux grands « as » de l'accordéon que sont MM. Léon Fermont, Henri Bastien, Edouard Duleu, Charles Verstraete fils, Lips, etc...

Inutile de dire que ces véritables artistes furent frénétiquement acclamés.

Ajoutons que, parmi l'assistance on notait plusieurs personnalités, dont MM. Kléber Sory, adjoint au maire; Victor Cottignies, directeur de la Concordia-Harmonie, etc...

Nous publierons le palmarès de ce concours dès que le groupement organisateur nous l'aura communiqué.

RENAULT présente dans ses magasins, rue du Maréchal-Foch, la JUVAQUATRE 6 CV. - 4 portes - 7 litres aux 100 km. - La Fabrication Française 1938. 20260

On a bradé, rue Decrème

Les brodeurs se soucient peu de la brise; ils ont pour habitude de ranger le vent, la pluie et autres désagréments dans leur lot ordinaire...

Peu leur importait d'être gênés comme hier par la toile de leurs hayons où les cruelles sautes de vent s'amusaient comme au milieu de haubans...

L'important était de recevoir du monde... et de vendre.

Eh bien, ils n'ont pas, nous imaginons, à se plaindre.

La foule n'a pas boudé la traditionnelle braderie de la rue Decrème qui s'est déroulée dans l'apparat coutumier à ce genre de manifestations: éreintement des voix, égosillements des haut-parleurs, roulement des bruits de la foule, sourd comme le ressac...

Il y avait beaucoup d'occasions à faire, comme toujours... Gageons que, des deux côtés, on en a fait beaucoup...

Puis, quand la matinée se fut écoulée et que les éventaires se furent repliés, il ne resta plus rien dans cette rue populeuse que des rassemblements de papiers avec lesquels le vent joua à cache-cache.

M. VANDERHAEGEN, Chirurgien-Dentiste, rue du Collège, a l'honneur d'informer sa clientèle qu'à partir du 22 avril son cabinet sera transféré au centre de la ville, 39, rue Pierre-Motte. 20140

L'assemblée générale de l'Union amicale des Poilus d'Orient

L'Union amicale des poilus d'Orient a tenu hier, dimanche, son assemblée générale, au Café Beaurepaire, sous la présidence de M. Van den Bossclaere, entouré du capitaine Janscone ; MM. Bogard, vice-président ; Derbendringhien, trésorier, etc., etc...

Après les remerciements de M. Van den Bossclaer à la très nombreuse assistance, et le résumé des différentes démarches entreprises pour faire aboutir les revendications des membres, le trésorier donna lecture du rapport financier.

M. Lefebvre lut le rapport de la Fédération et l'adjudant Leclercq remit la médaille d'Orient et de Serbie à M. Charles Caillier.

Le capitaine Janscone fit une étude détaillée sur la défense passive et la pose du masque à gaz.

La salle applaudit ensuite « la Madelon » du groupement et ses dévoués chefs d'honneur. « La Madelon », Mlle Dubocage, lut un agréable compliment à l'adresse de l'assistance et du président qui fit ensuite part de l'appel du maréchal Franchet d'Esperey pour l'érection d'un monument aux morts d'Orient.

La partie artistique qui suivit ne fut pas moins intéressante, grâce aux artistes André Gérard et Jean Boulle dans leur répertoire, grâce aussi aux petites Milo qui remportèrent un vif succès avec leurs poses plastiques.

La réunion se termina par un amusant jeu pour les œufs de Pâques.

PERSONNES ATTEINTES de rhumatisme, de foie et des intestins, buvez aujourd'hui même à vos repas les eaux de source « DU CHENE ». - En vente dans toutes les pharmacies.